

Sophocle a écrit que la guerre pré-  
fère les victimes jeunes. Il est cer-  
tain que, parmi ses victimes  
indirectes, on a toujours compté  
une forte proportion d'enfants, notamment  
de nouveau-nés abandonnés ou négligés,  
ceux-ci ne résistent pas longtemps aux  
assauts de la faim et de la maladie. Par  
comparaison, ils ont longtemps été relati-  
vement épargnés par la violence des armes,  
le viol et autres formes d'agressions direc-  
tes. Au cours des dernières décennies, tou-  
tefois, la situation s'est gravement  
dégradée, notamment à cause de la prolifé-  
ration des armes légères. De nos jours, un  
enfant de 10 ans peut manier une  
Kalashnikov, si bien que des centaines de

milliers de jeunes ont été enrôlés, souvent  
sous la contrainte, au sein des forces  
armées.

Enlevé à l'âge de 14 ans, Emilio a depuis  
lors vécu le cauchemar commun à tant  
d'autres enfants. Les combattants infligent  
à leurs jeunes "recrues" des sévices perma-  
nents, afin de s'assurer par la terreur leur  
aveugle soumission. Emilio en garde une  
vilaine cicatrice sur la lèvre et de violentes  
douleurs à l'estomac. Mal et insuffisamment  
nourris, les enfants-soldats sont obligés de  
porter des charges beaucoup trop lourdes  
pour eux et sont plongés dans des conflits  
dont les raisons et les enjeux leur sont  
totalement étrangers.

On estime à plus de 300 000 le nombre

des enfants et adolescents de moins de 18  
ans actuellement engagés dans des conflits  
armés. Une faible minorité d'entre eux seule-  
ment ont été recrutés dans le cadre légal. Et,  
si la plupart comptent entre 15 et 18 ans, il  
n'est pas rare du tout de rencontrer des com-  
battants de 10 ans et même moins. Même  
les Nations Unies enrôlent des jeunes gens  
de moins de 18 ans pour assurer de délicates  
missions de maintien de la paix, mais des  
campagnes énergiques sont en cours afin de  
mettre un terme à cette pratique.

Abstraction faite des risques inhérents  
au combat, les enfants sont beaucoup plus  
cruellement touchés que les adultes par les  
rigueurs de la vie militaire. Les violences  
physiques et sexuelles semblent très répan-

Enfants-soldats  
dans un camp du  
FMLN, El Salvador,  
1993.



PHOTO: PETERLIN / AP/WIDE WORLD

# Enfances volées

Enfants-soldats à l'exercice au Rwanda, 1995.



PHOTO: PETERLIN / AP/WIDE WORLD

Jeune fille armée d'un fusil  
d'assaut AK47.



PHOTO: PETERLIN / AP/WIDE WORLD



Jeune combattante, Libéria, 1996.

PHOTO: JOURNAL L'ESPRESSO

dues et les sanctions infligées pour les tentatives de désertion vont des coups à l'emprisonnement – et jusqu'à l'exécution sommaire. Emilio a eu plus de chances que beaucoup d'autres: il a réussi à s'échapper.

Le problème ne se limite pas, hélas, au monde en développement, même si c'est là qu'on recense les pires excès. De nombreux pays d'Europe et d'Amérique du Nord recrutent des jeunes de moins de 18 ans et se déclarent formellement désintéressés à continuer. Comme pour la campagne mondiale contre les mines antipersonnel, les citoyens vont devoir éduquer eux-mêmes leurs gouvernements en ce qui concerne la participation des enfants aux conflits armés. Le fait de démilitariser au sens le plus large l'environnement dans lequel grandissent les jeunes contribuera à réduire la violence.

À mesure que la communauté internationale prend davantage conscience de la tragédie humaine et sociale que constitue le phénomène des enfants-soldats, les efforts se multiplient en vue de régler le problème. Le Plan d'action adopté par le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge indique clairement la voie à suivre pour améliorer la protection et l'assistance en faveur des enfants victimes

de la guerre, notamment en plaidant pour la reconnaissance universelle du principe de non-recrutement et de non-participation aux hostilités des moins de 18 ans. Un nouveau groupement d'organisations non gouvernementales – la Coalition pour mettre fin à l'utilisation d'enfants-soldats – vient en outre d'être constitué afin de promouvoir l'adoption et l'application d'un Protocole facultatif à la Convention sur les droits de l'enfant qui officialiserait ce principe.

Dans tout cela, nous ne devons jamais perdre de vue le fait que notre objectif ultime ne consiste pas à produire un simple morceau de papier, aussi exigeant et juridiquement contraignant soit-il, pas plus qu'à obtenir davantage de ressources pour financer des programmes plus nombreux et plus efficaces, mais bien à instaurer un véritable changement dans la manière de traiter les enfants dans les situations de conflits. Les jeunes comme Emilio n'ont pas leur place dans une armée. Leur innocence doit impérativement être préservée: c'est la plus précieuse de leurs armes.

#### Stuart Maslen

Coordonnateur international de la Coalition pour mettre fin à l'utilisation des enfants-soldats.



Enfants-soldats du FMLN, El Salvador, 1993.

PHOTO: PETER COLE - GARY HARTLEY

Jeunes recrues au camp de Dac Cong, Viet Nam.

CICR, REUTERS / STEVE RAZEK



Enfants-soldats, Afghanistan, 1990.

CICR - STEPHEN HEAVEN